

# Primaires socialiste : un premier débat sans éclat

**PRÉSIDENTIELLE** Résolus à ne pas s'opposer frontalement, les six candidats ont abordé ce premier débat sur France 2 avec une prudence excessive et souvent ennuyeuse

Vous qui aviez encore des doutes, savez-vous enfin pour qui vous voterez le 9 octobre prochain à la primaire socialiste ? Le premier débat, mettant enfin face à face les six candidats à la candidature, hier soir, sur France 2, s'est contenté de ronronner d'un bout à l'autre d'un prudent tour de chauffe, évitant ainsi tout risque de dérapage. Mais quel ennui !

Dès les premières secondes, lorsque David Pujadas a invité les candidats à se présenter, la tension, les sourires figés, les gorges nouées, ont donné le ton à ce qui allait suivre. Même l'inoxydable Martine Aubry n'était pas très à l'aise. Une éloquence pâteuse trahissait le fringant Arnaud Montebourg et Ségolène Royal remplaçait l'ascenseur social par un simple escalier. L'exercice était simple, mais le moment particulièrement grave, intense et unique pour chaque candidat.

## Montebourg et Valls les plus audacieux

Ces six premières minutes devaient donc conditionner toutes celles qui allaient suivre. Côte à côte devant plusieurs centaines de milliers ou millions de téléspectateurs,



les candidats s'écoutaient, se jugeaient, se jugeaient, avant de pouvoir enfin débattre, une heure plus tard. Mais à cet instant-là, on était encore loin du but. Pendant

soixante longues minutes, il a fallu assister à un remake de tout ce que l'on voit d'ordinaire dans les émissions politiques : un invité face à trois journalistes, souvent les

mêmes questions et toujours des réponses sans surprises. Mais c'était un passage obligé. Seuls, Arnaud Montebourg a surpris en annonçant vouloir mettre les alloca-

tions familiales sous condition de ressources, et Jean-Michel Baylet qui s'est engagé à légaliser le cannabis et à accorder le droit de mourir dans la dignité.

Lorsque l'heure du débat est arrivé, que pouvait-on encore attendre ? David Pujadas a bien tenté de bousculer les candidats, les entraîner sur les zones de conflits internes ou dans les traquenards de la division, mais rien n'y fit. Ils n'étaient surtout pas là pour se battre et si peu pour débattre. Ils sont essentiellement restés collés à leur programme en évitant scrupuleusement de dévier de leur trajectoire. Seuls Arnaud Montebourg et Manuel Valls, encore eux, n'ont pas craint de se piquer gentiment et Jean-Michel Baylet, toujours lui, a laissé rouler son accent et ses idées avec une réelle aisance. Au bout du compte, ce sont ceux qui ont le moins à perdre qui ont été les plus loquaces, les plus audacieux, les autres candidats se contentant trop souvent de réciter leur catéchisme.

Si la prestation d'hier soir ne vous a pas permis de faire votre choix, sachez que deux autres confrontations sont prévues le 28 septembre et le 5 octobre. **A. F.**

## CE QU'EN ONT PENSÉ LES MILITANTS

Assister au débat côte à côte et partager leurs impressions ? Ils ont dit oui tout de suite ! Hier soir, *Var-matin* a réuni à son siège toulonnais les présidents varois des comités de soutien de Martine Aubry, Ségolène Royal et François Hollande (1) pour commenter le premier débat des primaires citoyennes. Résultat ? Tous contents.

« Nous avons six candidats de qualité. Nous proposons un bel exercice pour la démocratie. » Et de parier que la droite, la prochaine fois, pourrait bien, elle aussi, se lancer dans des primaires...

1. Les représentants des autres candidats n'ont pas répondu à notre invitation

### « Un exercice à la hauteur ! »

Patrick MARTINENQ  
Soutien de Ségolène Royal



(Photos Eric Estrade)

Les candidats se sont montrés à la hauteur de l'exercice. Ce débat était utile pour les Français. J'espère qu'ils étaient derrière leur écran pour le voir. Car c'est le grand enjeu de ces débats : leur donner envie de participer à nos primaires citoyennes. Le taux de participation sera déterminant. Ségolène Royal a été très bien, elle rayonne. Pour moi, elle a la personnalité pour répondre aux problèmes du moment dans notre pays. Elle fait partie de ces gens qui incarnent les Français et qui peuvent faire bouger les lignes. Ségolène Royal est capable de décloisonner notre société. J'ai aussi apprécié les interventions de Martine Aubry, d'Arnaud Montebourg. Et François Hollande est parvenu à casser son image de candidat un peu passif. Il m'a semblé tout à fait dans la course, très déterminé.

### « Hollande m'a surpris »

Robert ALFONSI  
Soutien de François Hollande



Autour d'un président qui est le candidat de mon choix, il y aura un très bon gouvernement. Nous avons vu ce soir qu'il y avait vraiment ce qu'il fallait. François Hollande que je connais depuis 20 ans m'a surpris. Je lui ai trouvé une autorité que les gens lui ont longtemps niée. Il ne s'est pas laissé perturber, il n'a pas dévié de son discours. Il est allé à l'essentiel du message qu'il voulait porter. Il est dans le rôle. Il incarne quelque chose et il ne déroge pas. C'est un élément nouveau dans sa personnalité qu'il avait déjà mais que les gens ne lui connaissaient pas. Moi, je savais qu'il avait cette capacité, mais là, on l'a senti vraiment libéré. C'est un homme prêt à affronter son destin. Il a décidé d'être président, ça se sent. Et je pense que les Français ont besoin de quelqu'un qui incarne la fonction, presque de manière charnelle.

### « Martine va travailler »

Michaël BRUEL  
Soutien de Martine Aubry



Je suis un bosseur et j'aime les gens qui travaillent. Martine Aubry travaille, elle l'a montré. Je regrette qu'on l'ait beaucoup interrogé sur le projet et rien que sur le projet.

Elle était, hier soir encore, la première secrétaire du PS à travers les questions qu'on lui a posées. Je ne dirai pas que Hollande a mieux incarné un futur président mais il a, avec Ségolène Royal beaucoup d'expérience. Ce sont, avec Martine Aubry, les trois personnages majeurs du socialisme français aujourd'hui. Je suis persuadé que Martine Aubry peut imposer son style. Derrière la volubilité d'un Sarkozy, ce qu'attendent les gens, c'est un peu de pragmatisme, quelqu'un qui a les pieds sur terre et qui va travailler. En même temps, on a vu qu'ils s'étaient tous mis dans cette disposition au PS.

## Injure raciale : Brice Hortefeux relaxé

Brice Hortefeux a été relaxé hier sur un point de droit par la cour d'appel de Paris qui rejugeait l'ancien ministre de l'Intérieur pour injure raciale lors d'une conversation en 2009 avec un militant UMP d'origine maghrébine. La cour infirme le jugement de première instance de juin 2010 condamnant l'ancien ministre de l'Intérieur à 750 euros d'amende et 2 000 euros de dommages et intérêts mais retient que, sur le fond, les propos sont « méprisants et outrageants » et témoignent d'un « manque évident de culture ». Le MRAP, à l'origine des poursuites, a décidé de se pourvoir en cassation.



(Photo Reuters)

## Décès du père des radios libres

Georges Fillioud, ancien ministre de la Communication de François Mitterrand qui fut à l'origine des radios libres en France, est décédé hier à l'âge de 82 ans. Ancien journaliste, Georges Fillioud fut à l'origine en 1982 de la loi supprimant le monopole d'État en matière de contrôle des ondes radiophoniques.